
ITINÉRAIRE DE TLEMCCEN A LA MEKKE

PAR BEN MESSAÏB

(xviii^e siècle)

Il est certain que sous la littérature classique, a fleuri une littérature vulgaire, quoique les recueils de poèmes qui nous sont parvenus ne datent que du xvii^e et du xviii^e siècles. Ces poèmes populaires roulent sur des sujets de la vie ordinaire : ce sont des chants d'amour, des élégies, des descriptions, des contes et des récits d'évènements anciens ou contemporains, des panégyriques, des satires et même des farces. Mais les copistes, se piquant de classicisme et de religiosité, ont négligé de conserver les poèmes mondains.

Parmi les chanteurs populaires du xviii^e siècle, Ben Messaïb tient le premier rang par son style simple, noble et sévère.

Issu d'une famille d'Andalous émigrés de Fâs, il montra dès son jeune âge qu'il était inspiré d'En Haut et aborda tous les sujets : son œuvre est tout animée d'un souffle généreux qui le rend impérissable. Ce poète, qui avait, assure-t-on, un pouvoir surnaturel, exerçait à Tlemcen la profession de tisserand. Il paraît que cet homme privilégié composa, au cours de sa vie, 3,034 pièces de vers sur des sujets mondains et autant sur des données religieuses dont quelques-uns ont une grande vogue et survivront au cours des temps.

De ce dernier genre, il convient de citer la mort du Prophète, l'invocation des saints, l'itinéraire de Tlemcen à Médine, etc. En effet, Ben Messaïb accomplit le pèlerinage de la Mekke et, à son retour, il traça, avec toute clarté, l'itinéraire qu'il avait suivi, décrivant les lieux où il avait posé le pied pour atteindre la Ville sainte.

On assure que cet homme émérite eut, sur la fin de sa vie, la joie de voir le Prophète. Celui-ci lui apparut, tout auprès de Tlemcen, dans un jardin (غريسة) bien connu des gens du pays, entre Aghadir et Merissa (مريسة). On montre encore le figuier

auprès duquel Ben Messaïb put contempler le visage radieux de l'Envoyé de Dieu. Cet arbre a cela de particulier, qu'il produit des figes noires (غَدَان) dont l'intérieur a la blancheur du lait, et ses fruits ont un goût des plus délicats.

Or, cette couleur blanche est chose anormale, car toutes les figes noires sont rouges au dedans. Au vrai, cette espèce de figuier existe ailleurs qu'à Tlemcen, notamment à Médéa; mais sa rareté a fait croire au surnaturel. Cette particularité vient, affirme-t-on, de ce que Ben Messaïb a exprimé ce souhait :

كَمَا يَكْحَالُ ظَهْرَهَا * اللَّهُ يَبَيِّضُ فَلْبِهَا

« Que l'intérieur des fruits, par la volonté de Dieu, soit aussi blanc que leur enveloppe sera noire ! »

On raconte qu'un jour de printemps, des jeunes gens entraînent Ben Messaïb à faire une promenade dans les environs de Tlemcen. Après avoir couru dans les prairies et cueilli maintes fleurs, on s'assit au bord d'un ruisseau pour vider les paniers de provisions de toutes sortes que l'on avait apportées. Pendant le repas on riait, on chantait et parfois on dansait. Mais un fakir vint à passer, et s'adressant à Ben Messaïb il lui dit : « O Mohammed ben Messaïb, lève-toi, quitte ces gens, va à la mosquée et adonne-toi à la science. » Ben Messaïb suivit les conseils de l'étranger, et se fit remarquer dans l'étude du Coran, des sciences et de la poésie.

Quoi qu'il en soit, il négligea, toutefois, le genre Mouzoune (موزون) qui est souvent assez apprêté et aborda, avec plein succès, le genre Melhoun (ملاحون), qui est plus expressif et plus populaire (Voir Ibn Khaldoun, *Prolog.*).

On dit même que sa renommée porta ombrage au Bey ture, qui ordonna sa mort. Mais le chaouch chargé de le tuer eut pitié de lui, et après lui avoir fait connaître la décision beylicale, il lui donna le temps de faire sa prière et de réciter la pièce commençant par les vers suivants :

« O hommes de Dieu, venez au secours du malheureux avant que le feu du cœur ne le consume ! »

Ben Messaïb n'avait pas encore terminé sa pièce, qu'un cavalier arriva au galop, avec l'ordre de laisser en vie le saint homme.

Quant aux dates précises de la naissance et de la mort du poète, nous les ignorons complètement. Plusieurs de ses pièces, appartenant au genre religieux, portent les dates de 1150 (1^{er} mai 1737), 1160 (13 janv. 1747), 1170 (26 sept. 1756)...

Ben Messaïb repose auprès de Tlemccen, au cimetière de Sidi Mahammed Es Senoussi (l'auteur de la Senoussia), à droite, en allant à Sidi-Bou-Medine. Des mains pieuses, diverses fois, ont élevé une coupole sur ses restes vénérés, mais il n'a pas voulu que sa tombe fût ainsi indiquée : ces coupoles se sont effondrées les unes après les autres. Le lieu où il repose est, depuis, indiqué par un simple mur circulaire en pierre sèche حويطة ; et bien plus, le temps a oblitéré l'inscription tombale.

Le nom de ce poète est écrit diversement par les lettrés indigènes. Les formes les plus usitées sont *بن مسايب*, *مسيب*, *بن مسايب* et *ابن مسايب*. Il serait peut-être plus logique de l'écrire ainsi *ابن المسيب*.

Il paraît, disent certains musulmans, que Messaïb est le nom d'un homme prédestiné. Ce qui l'indique d'ailleurs, c'est qu'en décomposant ce nom, lettre par lettre, on trouve que chacune est initiale d'un énoncé, qui a été admis comme certain, ou, tout au moins, qui nous a été légué comme tel :

املا الكاس عمرة
اسق الناس خمرة
يا فؤتة بجوهرة من يعرب مولاه
و بين الناس نذكر الدعوة لمولاه

- « Emplis la coupe, emplis-la [c'est-à-dire emplis ton âme avec
» la lumière de *Il n'y a de Dieu que Dieu*];
- » Abreuve les gens de ton vin [c'est-à-dire, donne-leur de ta
» lumière, ô assistance du temps! (saint)];
- » Une perle au milieu de pierres précieuses; mais qui donc
» reconnaît le propriétaire? [c'est-à-dire, qui reconnaît le saint
» parmi les gens?];
- » Au milieu des gens, j'adresse la prière à son propriétaire
» (à Dieu) [c'est-à-dire que les prières et les invocations ne sont
» adressées, en réalité, qu'à Dieu] ».

Il existe encore d'autres légendes se rapportant à la vie de Ben Messaïb; mais certains les attribuent à d'autres saints de l'Islam.

A propos de la pièce que nous avons essayé de traduire, on

raconte que c'est un djinn, au service du poète, qui est allé visiter les lieux saints.

Un autre itinéraire de Tlemcen à Médine est dû à un contemporain de Ben Messaïb, Mohammed ben Et Triki; mais ce poème nous paraît bien inférieur à celui que nous publions.

Ez Zekaki, autre poète tlemcénien, a composé sur le même sujet une pièce de plus de quarante strophes, où le souffle poétique nuit beaucoup à la clarté et à la précision.

Nous ne terminerons pas sans remercier chaleureusement M. Guin, interprète principal en retraite, pour les divers renseignements qu'il a eu la bonté de nous fournir sur la vie de Ben Messaïb.

O colombe, dirige-toi vers Taïba (1) et salue Celui qui y demeure.

O colombe, dirige-toi vers Taïba, visite et examine les ruines des Benou-Chaïba (2); ne te préoccupe pas de ton éloignement (de Tlemcen) et n'en parle pas à ton âme.

O colombe, décide-toi à te mettre en route, aie confiance en Dieu et en toi seule; cette recommandation que je te fais, retiens-la et observe-la strictement.

Je te fais partir de la porte de Tlemcen: marche toute confiante en Dieu, après que tu auras visité, sans leur reprocher la visite que tu leur fais, tous les hommes pieux qui s'y trouvent (dans Tlemcen).

(1) Taïba, nom de la ville de Médine dans le Hedjaz; elle s'appelait Yatrib *يثرب* et le Prophète, s'y étant réfugié, lui donna le nom de Taïba, *la bonne*.

(2) Les Benou-Chaïba, célèbre famille de Hedjaz, ont, peu après le Prophète, obtenu les clés et la garde de la Kaâba.

Visite le kotb (1) des Eubbad (2) et aussi Snouci (3), l'auteur de la Théologie; n'oublie aucun des gens de Dieu (Saints), car ils forment un tout que tu visiteras.

Dis-leur : ô assemblée d'hommes de bien, j'ai perdu patience, la raison m'a quitté; je suis venu à vous, aidez-moi afin que je sois tranquille, et envoyez-moi vite vers Elle (Taïba).

Dis-leur : ô membres du Conseil (des Saints) (4), je viens à vous et suis l'oiseau d'un tel; accordez-moi l'autorisation vite et promptement, par considération pour la Brillante (Fatima) et pour son Père (le Prophète).

Fais tes adieux aux membres du Conseil et marche, dirige-toi vers le Dir (5), allant tout droit vers l'Orient : celui qui possède la sagesse et le discernement contraint son âme et lui désobéit.

Arrête-toi aujourd'hui, cette première étape te suffit, passe la nuit et le lendemain matin sois preste, marche, ô Colombe intrépide, et passe par Tessala (6).

(1) Le mot *كُتْب* kotb, dans le langage des Soufis, désigne les personnes parvenues au plus haut degré de la vie spirituelle.

(2) Les Eubbad, village à une petite distance de Tlemcen, renferment les restes du célèbre Sidi Bou Medine (voir Abbé Bargès : *Tlemcen et Vie du célèbre marabout Cidi Abou Medine*).

(3) Snouci (Abou Abdallah Mahammed ben Mohammed ben Yousof Hasani), célèbre théologien, mort en 895 (1490) (voir *Journ. asiat.*, 5^e série, III, 1854; El Ambabi, *Gloses marginales sur le Comm. de Bidjoury sur la Snoussia*, Caire, 1307).

(4) Les Saints constituent une assemblée qui décide auprès de Dieu du sort des humains.

(5) Dir, petite montagne située non loin d'Aïn-Talout, sur la route de Tlemcen à Sidi-bel-Abbès, à environ 38 kil. de cette dernière ville.

(6) Tessala, montagne située au Nord-Ouest de Bel-Abbès, 1063 m.

Lève-toi, avant l'apparition du soleil; traverse Tlélat (1) et l'Habra (2), Mostaganem et autres bourgades, tu arriveras à la Kalaâ (3) et ses forts.

Sa rivière s'appelle Illel (4) qui, au-dessous d'elle, roule des flots abondants, fait toujours tourner ses moulins et descend à la rencontre de Mina (5).

Quitte ce lieu et marche lentement; le matin, observe (l'horizon) vers ta droite: Sidi-Abed est à la porte (de la Kalaâ), passe près de sa Koubba (6).

Va au-devant de lui et observe bien; sois satisfait, même de la chose la plus minime qu'il te donnera; vole et arrête-toi à Oued-Fodda (7); observe le pays et traverse-le.

Examine la contrée; le matin, regarde l'horizon et va tout droit aux Attaf (8), franchis le Chélif, longe le fleuve et passe la nuit sur l'autre rive.

Traverse le Gué (Duperré) (9) et abrite-toi pour passer

(1) Tlélat, station du chemin de fer d'Alger à Oran, à 26 kilomètres de cette dernière ville.

(2) Habra, rivière se jetant, après avoir traversé le marais de la Macta, à l'est d'Arzew.

(3) La Kalaâ, célèbre bourg situé au Sud-Ouest de Relizane.

(4) L'Illel ou Hillil, petit affluent de l'Oued-Mina, a donné son nom à une commune mixte.

(5) La Mina, affluent du Chélif, prend sa source non loin de Tiaret.

(6) Il s'agit, sans doute, d'un marabout qui a sa Koubba non loin de la Kalaâ.

(7) Oued-Fodda, station du chemin de fer d'Alger à Oran, à l'Est d'Orléansville.

(8) Attaf, station du chemin de fer à l'Est d'Oued-Fodda.

(9) Gué appelé aussi Gué du mercredi à cause du marché qui s'y tient ce jour-là; il porte maintenant le nom de Duperré, station du chemin de fer d'Alger à Oran.

la nuit; de là ne te presse pas; visite Sidi Ahmed ben Youssef (1) et passe la nuit à Miliana.

Lève-toi avant l'étoile du matin (Procyon ou Vénus), rends-toi auprès de celui qui est enterré au Zaccar (2); visite-le, pénètre dans sa maison; il faut que tu lui fasses une offrande.

Lève-toi, ô oiseau, va vite pour arriver à Bou-Halouan (3); passe la nuit, tu y seras traité généreusement et paisiblement par des gens de ton pays.

Lève-toi avant l'aube; sois matinal afin d'arriver promptement à Oued-Djer (4); regarde, examine la Mitidja, et passe la nuit à Blida.

Je te recommande de visiter Mouley Sakâ (5); de là, vole à Boufarik; fais effort sur tes ailes, tu passeras agréablement la nuit à Bled-el-Djir (6).

Passe la nuit dans la gaieté, et le lendemain matin, sois heureux d'être au milieu des eaux jaillissantes, des belvédères et des palais; à Sidi Mansour (7), remets l'offrande que tu auras préparée avant d'entrer.

(1) Sidi Ahmed ben Youssef, patron de Miliana (Voir R. Basset, *Dictons de Sidi Ahmed ben Youssef*; Trumelet, *L'Algérie légendaire*).

(2) Zekkar ou Zaccar, montagne au pied de laquelle est bâtie Miliana, a 1379 mètres d'altitude. Au sommet du Zaccar est la coupole de Sidi Abdelkader el Djilany.

(3) Bou Halouan, tribu située à l'Est de Miliana.

(4) L'Ouadjer ou Oued-Djer, rivière qui forme avec Oued-Chiffa, l'Oued-Mazafran, arrose la partie occidentale de la plaine de la Mitidja.

(5) Mouley Saka, ou Sidi Ahmed el Kebir, marabout non loin de Blida (voir Trumelet, *Blida*).

(6) Bled-el-Djir, El-Djezaïr, Mazr'anna, désignent Alger (voir El-Bekri).

(7) Sidi-Mansour, marabout (?).

Dès l'ouverture des portes de la ville, lève-toi et entre tout joyeux dans Alger; visite Sidi Abd er Rahman (1) (que Dieu nous fasse participer aux grâces qu'il lui a accordées!).

Dans la nuit du jeudi au vendredi, va chez le maître (Sidi Abder Rahman) (2); je t'envoie et si tu m'écoutes, fixe dans ta mémoire la place des édifices (de la ville) et tu reconnaîtras la maison et tu y retourneras.

Pénètre dans Mazr'anna, ô ami; réjouis-toi et repose-toi chez ses habitants; on te donnera à boire des verres de vin, abreuve donc ton âme des vins de l'Amour (divin).

Lève-toi, ô oiseau, ton séjour s'est prolongé; vole et arrête-toi sur le Djebel-Ammal (3); franchis la montagne des Bibans, et demande le chemin; passe et laisse la Medjana (4).

Lève-toi et pars de Kasr-et-Tir (5); tu arriveras tout à ton aise à Constantine (6); entre, et les portes de Dieu te sont ouvertes, et observe ses habitants.

(1) Sidi Abd er Rahman el Taâlibi, saint vénéré à Alger, auteur d'ouvrages religieux (788-873). Voir Hadji Khalfa, II, 648, IV, 252; n° 851 du Catalogue des manuscrits de la bibl. d'Alger, de M. Fagnan; *Marabouts et Khouans*, du C^t Rinn.

(2) De nos jours, il y a des réunions de khouans, dans la nuit du jeudi au vendredi de chaque semaine, à la mosquée qui renferme les restes de ce saint.

(3) Djebel-Ammal, montagne de Kabylie, située près de Palestro, jadis célèbre par une zaouïa.

(4) Medjana, fertile plaine située à l'ouest de Sétif.

(5) Kasr-et-Tir, bourg situé au sud-ouest de Sétif, à environ 60 kilomètres, porte aujourd'hui le nom de Colbert.

(6) Constantine, l'antique Kirtha.

Lève-toi, ô oiseau, de quoi as-tu peur ? Repose ton âme et pénètre dans le Kef (1) ; sois poli, bien élevé auprès de ses habitants ; la voix de ses (chanteurs) artistes t'émerveillera.

Lève-toi, ô oiseau, et entre dans Tunis (2), visite El Badji (3) et Ibn Younès ; passe toute la nuit en leur compagnie ; leur présence réjouira ton âme.

Sors des portes de Tunis et dissimule-toi en allant chez l'exalté Ibn A'rfat (4) ; visite-le, ton âme s'éclairera et tout souci disparaîtra.

Prends garde, fais attention, ô colombe, n'aie confiance en personne ; partout où tu verras les errantes tribus arabes, passe et laisse-les derrière toi.

Laisse les Arabes dans leur errement, passe et entre à Tripoli (5) ; observe les mœurs et les coutumes de ses habitants.

Sors de la ville vers le soir et arrête à Diar-el-Menchya (6) ; lève-toi, ô enfant de la motte, arrête-toi et mets-toi à côté d'elle.

(1) Le Kef, l'antique Sicca-Veneria, est situé à la limite occidentale de la Tunisie.

(2) Tunis, l'antique Tunes, se trouve au nord de la province de ce nom, près de Carthage.

(3) El Bâdjy, Sidi Abou Saïd, célèbre marabout et patron des marins tunisiens, enterré à 20 kilomètres de Tunis et à 2 kilomètres de La Marsa. Un phare se trouve près de son tombeau.

(4) Ibn A'rfat, imam El-Mar'rib, est un célèbre juriste qui vivait encore au commencement du VIII^e siècle de l'hégire, suivant la *Kifaïrat el Mohtadj* ; il mourut en 803 (1400 de J.-C.).

(5) Tripoli, capitale de la Tripolitaine, se trouve sur le littoral de cette contrée.

(6) Ed-Dyar-el-Menchya, village entouré de magnifiques jardins, non loin de Tripoli.

Sois circonspect, ô oiseau; observe, examine les lieux et (fais des études et des reconnaissances dans) le pays; regarde le chemin du réveil et de quel côté tu te dirigeras.

Suis la route de la caravane et va, les yeux baignés de larmes, le cœur enflammé, ulcéré; qui donc guérira ton cœur de sa douleur?

La douleur de la séparation (d'avec les siens), le désir ardent, l'amour! — et celui qui n'en a pas goûté en goûtera; — marche sous la protection de Sidi Ahmed ez-Zerrouk (1); je t'y envoie à condition de maîtriser ton âme.

Lève-toi, ô oiseau, entre à Barka (2); serre ta ceinture sans pitié ni commisération; il y a dans le pays des fatigues et des peines; personne ne peut le franchir.

Comment, ô oiseau, supporteras-tu les fatigues et qui donc étanchera ta soif? ni compagnon pour te distraire, ni Arabes pour te récréer!

Passe la nuit en marchant, et le matin enfonce-toi dans les dunes et les déserts; entre au Caire, où tu choisiras et loueras une maison dans le quartier des Hassanain (3).

Séjourne dans leur voisinage, ô ami; sois heureux et repose-toi chez eux; visite-les, soir et matin, et ne manque pas les réunions (des Saints).

(1) Cheikh ez Zerrouk, marabout et célèbre théologien, enterré à Mesrata, centre qui se trouve à 5 étapes de Tripoli et 15 étapes de Benghazi.

(2) Barka forme un Kaïmakamlik, dans l'ancienne Cyrénaïque.

(3) El-Hassanain, quartier du Caire, où se trouve la mosquée renfermant les restes de Houssein, petit-fils du Prophète.

L'émir de la caravane est décidé, le préposé à la draperie et au convoi (1) a donné l'ordre au crieur public et a fait battre le tambour, et les gens l'ont entendu.

Les pèlerins l'ont entendu, se sont levés, ont fait leurs préparatifs et établi leurs conventions; ils se dirigent vers la Mekke et perdent patience, car leur âme s'est envolée vers Elle.

Hommes et femmes suivent le préposé à la direction du convoi et à la draperie; les biens terrestres n'ont plus de valeur auprès de gens qui ne les aiment pas.

Sors de la ville en observant, avant le départ du convoi, et sois dispos; jette un regard sur la caravane au moment du signal du départ; arrête-toi à Kasra (2) et passes-y la nuit.

Lève-toi avant le guide des pauvres (l'aurore), et arrête-toi à Dar-el-Hamra (3); tu ne verras en chemin aucun désagrément, ni aucun voile épais enveloppant ta route (le mirage).

Lève-toi, ô oiseau, et arrête-toi à Adjroud (4), pose-toi sur la tombe sainte; celui qui s'y rend obtient ce qu'il désire, et il en est ainsi de tous ceux qui y vont.

(1) Mehmel, cérémonie au cours de laquelle les autorités remettent à la caravane du pèlerinage à la Mecque, les tentures ou voiles destinés à couvrir la Kaâba. Pour les musulmans, le mehmel est une espèce de boîte pyramidale, couverte d'ornements et d'inscriptions, et portée à dos de chameau. Cette boîte est vide et sert à constater la suprématie du prince qui l'envoie (De Slane, *Prolég.*, LXXXII; Burckhardt, *Voyages en Arabie*, I, 375).

(2) Kasra est une étape sur la route du Caire à Suez.

(3) Station à l'ouest de Suez. Elle s'appelle encore Dar-el-Beïdha.

(4) Autre station située à quelques heures à l'ouest de Suez.

Va au port de Akaba (1), l'âme, le cœur content ; prends garde de divulguer ce que tu as dans le cœur, cache tes secrets, sois discret.

Lève-toi, ô oiseau, pars promptement de Akaba et descends-en rapidement ; après que tu auras fait tes préparatifs, gravis la côte, au matin.

Pars avant la chaleur, et vite, franchis le désert et marche en errant ; la descente, ô rare oiseau, prends-la d'où elle se présente.

Depuis les Grottes de Choïb (2), il y a des terres arides ; mais marche toujours et le matin sois preste ; après Biar-es-Soltan (3), ajoute une étape à celles que tu as déjà faites.

Je ne sais ce qu'il te reste encore à faire ; Akra est une étape pénible et dangereuse ; après Ouady-n-Nâr (4), nous t'avons fait des recommandations et de chaque étape nous avons correspondu avec toi.

Lève-toi, ô oiseau, pars et sois prompt ; rends-toi à Raber' (5), où tu revêtiras l'Ihram (6) ; ôte tes vêtements,

(1) Akaba est un petit port situé au fond de la baie orientale de la presqu'île du Sinaï.

(2) Grottes de Choïb, à 14 heures de Akaba, sur le littoral de la Mer Rouge.

(3) Biar-es-Soltan ou Diar-es-Soltan, sur le littoral, au sud de Bender-el-Moùnah.

(4) Ouady-n-Nâr, station sur le littoral, à environ 22 heures avant d'arriver à Yambô.

(5) Raber', nom d'une vallée et d'une station sur la route de Médine à La Mekke, non loin de la mer (Comm. d'Ibn Faredh, II, 75).

(6) L'Ihram, état de consécration du pèlerin, consistant à s'abstenir de choses licites à toute autre époque et à revêtir un vêtement déterminé pour cette cérémonie.

avance, dirige-toi vers la Station (sur le mont Arafat) (1) et aies-en l'« intention ».

Passes la nuit, ô oiseau, au milieu de la multitude (de saints et de pèlerins), au milieu des réjouissances, de la joie et de la gaieté; tu boiras plusieurs verres de vin (que Dieu me fasse éprouver ta joie!).

Après le Sacrifice (2), descends, c'est suffisant, repose-toi des fatigues et des peines; entre à la Mekke par la Vallée; réjouis-toi de la vue de la Maison (de Dieu) et tourne-toi vers Elle.

Fais, ô oiseau, sept fois le tour de la Kaaba à pied, et suis les guides; dirige ton attention sur la Pierre (3), ô toi dont la forme est parfaite, et porte la main sur elle.

Lève-toi, ô oiseau, le vœu est accompli: vole et pose-toi sur le mont Arafat; profite de la Station, car c'est là que tu termineras ton pèlerinage.

Lève-toi, ô oiseau, et pars sans maugréer pour Mina (4); la tournée de retour à la Kaaba est pour nous obligatoire, et termine ta visite aux saintes Stations, en y ajoutant l'Omra (5).

(1) Arafat est une montagne située à quelques lieues de La Mekke, où l'on passe la neuvième journée de dou'l-hidjdja, pour s'acquitter des cérémonies usuelles.

(2) Il y a deux sacrifices: l'un, surrogatoire, a lieu avant d'entrer à la Mekke; l'autre, obligatoire, a lieu à Minâ.

(3) La Pierre noire incrustée dans le mur, à un angle de la Kaaba, est un objet de vénération.

(4) Minâ, nom d'un village près de la Mekke, où se font les sacrifices.

(5) Omra, visite des lieux saints dans les environs de la Mekke.

Prends garde, fais attention, sois intelligent et regarde par où se couche le soleil; et de quelque côté que t'apparaisse Yatrib (1), dans les déserts, dirige-toi vers elle résolument.

Sors des portes de la ville en proclamant la Toute-Puissance de Dieu, et dirige-toi vers Ahmed, Seigneur de mes Seigneurs, pour visiter Ahmed, objet de mon désir : le père et sa fille (Fatima), la Vierge.

Lève-toi en disant : « Au nom de Dieu », et avance vers Ahmed, et dis : « Que Dieu le bénisse et lui accorde le salut! »; profite de la Visite et jouis du bonheur, tu réjouiras tes yeux en le regardant.

Dis-lui : O toi qui exhales une odeur délicieuse, je suis venu, en messager pour emporter le Diplôme (2); le jour de la résurrection où les humains se réuniront, je désire que tu dises : je suis pour lui (le paradis).

Ton sceau, je désire l'emporter pour qu'Ibn Messaïb soit béni; il le prendra, le conservera pour la nuit de la tombe et ses horreurs.

O Colombe, dirige-toi vers Taïba et salue celui qui y demeure !

(1) Yatrib est l'ancien nom de Médine. Le Prophète a prescrit de ne pas employer cette dénomination (voir le Comm. du *Bânat Souâd*, d'Ibn Hichâm Ansâry, 11^e vers).

(2) Diplôme ou sauf-conduit pour aller en paradis.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ وَالصَّلَاةِ وَالسَّلَامِ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

قال الشيخ سيدي محمد بن مسايب رحمه الله

و نبعنا ببركاته امين

- | | |
|-------------------------|-------------------------|
| يا الورشان أفصد طيبه | * وسلم على الساكن فيها |
| يا الورشان أفصد طيبه | * وزر واجفد مرسم شيبه |
| لا تختم في امر الغيبه | * ولا تحدث نفسك بها |
| يا الورشان اعزم بمشيكتك | * واتكل على الله وعليك |
| ذي الوصاية بها نوصيك | * خذها وانهل فيها |
| فرسلتك من باب تلمسان | * سر في حبط الله مآمان |
| بعد ما تزور بلا تمنان | * كل ما من صالح فيها |
| زر فطب العباد وزد | * للسنوسي مولى التوحيد |
| لا تخاب من اهل الله سيد | * كلها جملة واحصها |
| فل لهم يا جمع الصلاح | * ما ملكت صبر عفلي راح |
| جيتكم فيندوني فرتاح | * وارسلوني في ساعة ليها |

- فل لهم يا أهل الديار — وان * جيتكم وانا طير بلان
 سرحوني في ساع عجلان * بحرمة الزهراء وابيها
- وادع اهل التصريف وسر * شرف قبالة خذ الدير
 صاحب الحكمة والتدبير * يمنع النبس ويحظيها
- فصر اليوم كباك الوعد * بت ليلة واصبح جداد
 سر يا الورشان الوكساد * تسالة وجز عليها
- فم قبل طلوع الزهرا * وافطع تليلات وهبرا
 مستغانم وقرى اخرى * توصل الفلعة بحصنها
- وادها يسمي يلال * تحتها بمياه يهوطل
 على رحيها لا بد سائل * هابط لمينة يلفاها
- فم من ثم امش دباب * على يمينك واصبح رقاب
 راه سيدي عابد في الباب * فبتة جز تواليها
- فابله وتلحظ لحظه * وشيا اعطاك به ارض
 طر وانزل واد البعضه * ميتر الارض وتمشها
- ميتر الارض واصبح شواب * واعد قبالة للعطاب
 افطع شلب سام الاجراب * بت من هذيك الجها

- افطع المشرق وتهتدب * وبت من ثم لا تلهب
 زر سيدي احمد بن يوسف * وبت مليانة داخلها
- فم قبل طلوع الغرار * واوعد المدجون في زكار
 زر وادخل عنده للدار * وعدته لا بد تعطيهها
- فم يا طير امش عجلان * باش تخرج لبو حلوان
 بت مكروم على الامان * عند ناس بلادك فيها
- فم قبل العجر وبتكر * باش تخرج ساع لواجر
 شؤ منيجة واستخبر * البليدة بيت فيها
- زر مولى ساكتة نوصيك * طر من ثم لبو فريك
 اعمل الدرک على جنحيك * تبات بلد الجير نزاها
- بت زاهي واصبح سرور * بين ما ومنازة وفصور
 خذ وعدة سيدي منصور * قبل الا تدخل هياها
- فم كي تنحل البيبان * للسجراير داخل فرحان
 زر سيدي عبد الرحمان * بركته ينبعنا بها
- ليلتة الجمعة اطلع للشيخ * نرسلك واذا كنت صريخ
 تورخ منازلها تورين * واعرف الدار ارجع ليها

- ادخل مزغنته يا صاح * عندهم تمتع وارتاح
تنسفي من كيسان الراح * من خمور الود اسفها
- فم يا طير جلوسك طال * طبر وانزل في جبل عمال
اخرج على البيبان وسل * جز مجانته خلتها
- فم من فصر الطير ورح * تبلغ فسنتينته مشروح
ادخل وباب الله مفتوح * كلها الناس تواعينها
- فم يا طير مناش تخاب * ريح النبس وادخل للكاب
عندهم تادب واطرف * يعجبك صوت مغانيها
- فم يا طير ادخل تونس * زر الباجي وابن يونس
تبات طول الليل مونس * بهم النبس تزقيها
- اخرج على الباب واستخف * للمخمر ابن عرفته
زرهم باطنتك تصفها * وكل هم يزول عليها
- بالك انهل يا ورشان * حد لا تفرا فيه امان
وين كانت نجع العربان * هاملته جز وخليها
- خلى العرب في هملتها * وجز لطرابلس ادخلها
شوق جريتها وشغلها * وكيوى تاويل موالها

- اخرج على الباب عشية * وانزل الديار المنشية
 فم يا ولد الطوبى * انزل حذآها سامها
 أنتبه يا طير تيفقن * وافقد المنازل وتوطن
 وشب وبن طريف المهن * منين تاخذ وما جها
 تبغ طريف الركب ورح * دمعتك فوف الخد تلوح
 والدليل مليع مفروح * ليعنه واش يبرتها
 ليعة العرفة وامر الشوف * والهوى من لا ذاف يدوف
 سرح حما الشيخ الزروف * نرسلك والنبس اعصها
 فم يا طير ادخل برفقة * حزم حزام بلا شفقة
 الوطن فيه تعب وشفاء * حد ما يفدر يليها
 كيب يا طير يكون مشيك * من التعب والعطش من يسفيك
 لا رفيف معك يلهيك * ولا عرب تتسلى بها
 بت ساير واصبح غوار * في البياضي وارض الفبار
 وادخل مصر فيها اختر * في الحسنين دارا كرها
 انزل مجاورهم يا صاح * عندهم تهن وارث
 زرهم كل مساء وصباح * والمجالس لا تخطها

- راه ميرالركب مغول * شاوش الكسوة والمحمل
 اطلق البتراح وطبل * سمعت الناس بوذنيها
- سمعت الحجاج وفامت * لمت شغلها واتبقت
 مالت لمكة ما صبرت * طارت جوارحهم ليها
- شاوش المحمل والكسوة * تبعتهم رجال ونسوة
 ما بقت الدنيا تسوى * عند ناس لا تهويها
- اخرج على البيبان سريح * قبل الاركاب انت تريح
 شفي في الاركاب بالنبريح * فصرى انزل بت عليها
- فم قبل دليل البفـرا * وانزل على الدار الحمرآ
 ما ترى في الطريف غيورة * ولا حجاب قوي كاسيها
- فم يا طير انزل عجروود * وانزل على الفبر المسعود
 يبلغ الفاصد والمفصود * وكل من هو ماشي ليها
- بندر العفبة ليه تـروح * بالدليل و فليك مشروح
 بالك اما في القلب تبوح * اكنم اسرارك و آكمها
- فم يا طير ارحل تحلال * وانزل من العفبة غلغال
 بعد ما تفضي كل اشغال * في الصبـاء العفبة ساسها

- سر من فيل الحمر وفم * واظعن البيدآ وسر تهوم
للحدورة يا غالي السوم * منين ما جاتك سامهها
- من مغارات شعيب اوطان * لمن تروح واصبح نشطان
زد بعد ابيار السلطان * منزلة للكرا خاوه سا
- ما عربت اش بفي يرجاك * فناف لا كرا محنة وهلاك
بعد وادي النار اوصيناك * كل دار علمتك به سا
- فم يا طير ارحل واعزم * واوعد الرابع فيه احرم
جرد ثيابك وتفتم * وافصد الوفية وانوها
- بت يا طير مع الجمهور * في زهو وبرايع و سرور
تنسفي من كيسان خمور * برحتك يبليني بهها
- بعد البدي انزل بركتة * من التعب ريح والحركتة
ادخل من الواد لمكتة * باشر البيت وفابلها
- طوب يا طيري سبع اطواب * بالفدم وتبع الاشراي
وانتبه يا كامل الاوصاب * للاجر واستمسك بها
- فم يا طير الوعد اوفى * طر وانزل جبل عرفتة
اغتنم مع الناس الوفية * حجتك ثم توقيها

فم يا طير ارحل لِمَنَى * بعد الطواف بلا مَنَى
 الافرصة فرض علينا * وزد بالعمرة احتم بها
 بالك انهل كن لبيسب * وانظر الشمس منين تغيب
 لين ما بانك لك يشرب * في البياضي عمدا ليهما
 اخرج على الباب تنادي * وافصد احمد سيد اسياي
 لن تزور اجد مُرادِي * البتول بنته وابيها
 فم بسم الله تفـدم * على اجد صل وسلم
 اغنم الزورة وتنعم * فيه بالعين وتزهيها
 فل له يا طيب الانبـاس * جيت مرسل ندي الفرطاس
 في الحشر توفى فيه الناس * بغيتك تقول انا لهـيا
 طابعك بغيتك فديـه * ابن مسايب يتبرك بهـ
 يمسك عنده ويخبـيه * لليلة الفبر واهوالهـيا
 يا الورشان افصد طيبة * وسلم على الساكن فيـها

يا الورشان

تمت وبأخير عمات